

RÉSEAU RELIAM

Paris, 22 mai 2015.

Communiqué

Le Réseau RELIAM, qui réunit des associations de professeurs hispanistes, catalanistes et lusistes, souhaite à son tour exprimer certaines réserves devant la réforme du collège, en ce qu'elle concerne les langues.

- 1) **La France a besoin de spécialistes de langues.** Présenter l'introduction de la LV2 en 5^{ème} comme une généralisation des classes bilangues et européennes ne correspond pas à la réalité, puisque le nombre d'heures de cours dans chacune des deux langues se verra diminué - d'une heure en LV1 à partir de la 5^{ème}, d'une demi-heure en LV2 par rapport à l'horaire actuel en 4^{ème} et en 3^{ème}. Or toutes les études montrent que les progrès en langue vivante sont proportionnels au temps d'exposition hebdomadaire à cette langue, surtout chez un public jeune. Ce n'est pas en diluant au niveau national les moyens qui étaient consacrés à ces classes bilangues qu'on augmentera le nombre de linguistes dont notre pays a besoin dans un contexte de compétition économique. L'égalité absolue n'a jamais servi personne ; l'excellence, en tant que modèle à atteindre, doit être au contraire une ambition à proposer à la jeunesse de ce pays.
- 2) **La diversité linguistique est une richesse pour un pays.** La disparition des classes bilangues et européennes risque d'avoir de lourdes conséquences pour l'enseignement de l'allemand – leur maintien en cas d'apprentissage de cette langue en primaire ne pouvant être que marginal, puisqu'en primaire, seuls 6% d'élèves sont initiés à l'allemand, 93% de la proposition d'apprentissage d'une langue étrangère concernant l'anglais. C'est donc un biais par lequel on risque de renforcer le « tout anglais », qui appauvrit la formation des jeunes et qui justifierait à terme la disparition de toute autre langue vivante aux différents concours nationaux qui jusqu'à présent maintiennent heureusement une offre linguistique diversifiée dans leurs épreuves, malgré la récente imposition, regrettable, du tout anglais à l'ENA.
- 3) **La jeunesse a besoin d'enracinement et de repères.** En tant qu'enseignants de langues romanes, nous tenons également à exprimer notre inquiétude quant à l'avenir de l'enseignement des langues anciennes, latin et grec, qui en étant diluées au sein des EPI, se voient fragilisées : horaire d'enseignement disciplinaire réduit et laissé à la discrétion des établissements, solution de continuité de cet enseignement pendant les années de collège. Or l'apprentissage du latin et du grec est une aide indéniable à la formation de l'esprit logique et à la connaissance du français, et une ouverture à de nombreuses langues et cultures européennes – à la condition que cet enseignement soit digne de ce nom.
- 4) **L'enseignement public mérite aussi l'excellence.** Une conséquence possible de ces mesures nous préoccupe également : ne risquent-elles pas à terme de creuser encore davantage les inégalités en renforçant l'enseignement privé, qui pourra, lui, répondre à la demande de familles qui auront les moyens de maintenir leurs enfants dans un système d'excellence – non pas élitiste, la différence est d'importance –, avec classes bilangues, enseignement disciplinaire du latin et du grec ? Si l'enseignement public renonce à permettre aux élèves issus de familles modestes d'accéder à l'excellence, alors l'élite se la réservera encore plus.

Le réseau RELIAM, s'il ne s'associe pas à la contestation politicienne de certains, regrette que le ministère ait décidé d'imposer sa réforme sans avoir pris le temps d'en examiner de plus près les aspects les plus discutables avec les acteurs de terrain que sont les professeurs. Que ce soit dans les bureaux ministériels ou dans les salles de classe, nous sommes mus par la volonté d'offrir à tous les jeunes collégiens un authentique enseignement de qualité. La France est l'un des pays d'Europe où les langues sont le moins enseignées : il est temps d'en renforcer les moyens (enseignement précoce à l'école primaire, augmentation du nombre d'heures de langues, réduction du nombre d'élèves par groupe, introduction des langues étrangères dans les autres enseignements, etc.) au lieu de supprimer les rares sections qui formaient encore

des individus intellectuellement et linguistiquement aptes à poursuivre des études et à trouver leur place dans notre société et dans le monde.

Réseau RELIAM :

Association pour le Développement
des Études Portugaises, Brésiliennes,
d'Afrique et d'Asie lusophones (ADEPBA)
Président : Christophe Gonzalez



Association Française
des Professeurs d'Espagnol (AFPE)
Président : Ahmed Haderbache



Groupe d'Étude et de Recherche
en Espagnol de Spécialité (GERES)
Président : Marcelo Tano



Société des Hispanistes Français (SHF)
Président : Éric Fisbach



Société des Langues Néo-Latines (SLNL)
Président : Lauro Capdevila

S.L.N.L



Association Française des Catalanistes (AFC)
Président : Christian Lagarde



Association française de Linguistique
Ibéro-Romane (LIbeRo)
Président : Éric Beaumartin

